

1 Corinthiens 12 – 14

12-

1- Au sujet des phénomènes spirituels, frères, je ne veux pas que vous restiez dans l'ignorance. 2 Vous savez que lorsque vous étiez païens, vous étiez comme entraînés auprès des idoles muettes. 3 C'est pourquoi je vous fais savoir que personne, s'il parle dans l'Esprit-Saint, ne dit : « Jésus est anathème », et personne ne peut dire : « Jésus est Seigneur », sinon par l'Esprit-Saint.

4- Il y a diversité de dons de l'Esprit, mais c'est le même Esprit ; 5 et il y a diversité de services, mais c'est le même Seigneur ; 6 il y a diversités d'actions, mais c'est le même Dieu qui met en œuvre tout en tous. 7 A chacun est donnée une manifestation de l'Esprit en vue du bien commun. 8 A l'un en effet par l'Esprit est donnée une parole de sagesse, à l'autre une parole de connaissance conformément au même Esprit, 9 à un autre la foi dans le même Esprit, à un autre des dons de guérison dans l'unique Esprit, 10 à un autre des actes de puissance, à un autre la prophétie, à un autre le discernement des esprits, à un autre des genres de langues, à un autre l'interprétation des langues. 11 Mais tout cela, c'est l'unique et même Esprit qui le met en œuvre, en distribuant à chacun selon qu'il le veut.

12 De même en effet que le corps est un et qu'il a plusieurs membres, mais que tous les membres du corps, étant plusieurs, sont un seul corps, de même aussi le Christ.

13 Et en effet c'est dans un seul Esprit que nous tous nous avons été baptisés pour former un seul corps, que nous soyions juifs ou grecs, esclaves ou hommes libres, et tous nous avons été abreuvés d'un seul Esprit.

14 Et en effet le corps n'est pas un seul membre, mais plusieurs. 15 Si le pied dit : parce que je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps, est-ce pour cette raison qu'il n'est pas du corps ? 16 Si l'oreille dit : parce que je ne suis pas l'œil, je ne suis pas du corps, est-ce pour cette raison qu'elle n'est pas du corps ? 17 Si tout le corps est œil, où serait l'ouïe ? si tout est ouïe, où serait l'odorat ? 18 Mais en réalité Dieu a disposé les membres, chacun dans le corps selon ce qu'il a voulu.

19 Si tout était un seul membre, où serait le corps ? 20 Mais en réalité il y a plusieurs membres et un seul corps. 21 L'œil ne peut pas dire à la main : je n'ai pas besoin de toi ; ou encore la tête dire aux pieds : je n'ai besoin de vous.

22 Mais bien plus, les membres du corps qui semblent être les plus faibles sont nécessaires, 23 et ceux que nous considérons comme les plus dépourvus d'honneur, ceux là nous les entourons de plus d'honneur, et ce qui est chez nous le moins décent, reçoit le plus de décence ; 24 ce qui est décent n'en a pas besoin ; mais Dieu a organisé le corps en donnant davantage d'honneur à ce qui en est privé, 25 afin qu'il n'y ait pas de déchirure dans le corps, mais que les membres aient tous ensemble le souci les uns des autres ; 26 et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est glorifié, tous les membres se réjouissent avec lui.

27 Or, vous, vous êtes le corps du Christ, et ses membres, chacun pour sa part.

28 Et Dieu les a disposés dans l'Eglise : en premier lieu des apôtres, en second lieu des prophètes, en troisième des docteurs, ensuite ceux qui font des actes de puissance, ensuite des dons de guérison, des protecteurs, des gouverneurs, des genres de langues... 29 Tous seraient-ils apôtres ? tous seraient-ils prophètes ? tous seraient-ils docteurs ? tous seraient-ils capables d'actes de puissance ? 30 tous auraient-ils des dons de guérison ? tous parleraient-ils en langues, tous interpréteraient-ils ? 31 Recherchez les dons les meilleurs.

Et je vais vous montrer une voie encore en excès :

13-

1 Si je parle les langues des hommes et des anges, et que je n'ai pas l'amour (*agapè*), je suis un airain qui sonne, une cymbale qui résonne ; **2** et si j'ai le don de prophétie, et que je connais tous les mystères et toute la connaissance, et si j'ai toute la foi, au point de transporter les montagnes, mais que je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. **3** Et si je partage tous mes biens et si je livre mon corps pour me vanter, mais que je n'ai pas l'amour, je ne sers à rien.

4 L'amour prend patience, l'amour est plein de bonté ; il ne jalouse pas, il ne plastronne pas, il ne se gonfle pas, 5 il ne fait rien de malséant, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne tient pas compte du mal, 6 il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; 7 il couvre tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout.

8 L'amour ne tombe jamais ; les prophéties, elles disparaîtront ; les langues, elles cesseront ; la connaissance, elle disparaîtra ; **9** en effet nous connaissons partiellement et nous prophétisons partiellement ; **10** mais quand viendra ce qui est parfait, ce qui est partiel disparaîtra. **11** Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu un homme, j'ai fait disparaître ce qui était enfantin. **12** En effet nous voyons aujourd'hui à travers un miroir de façon confuse, mais alors ce sera face à face ; aujourd'hui je connais partiellement, mais alors je connaîtrai comme je suis connu. **13** Maintenant ces trois là demeurent : la foi, l'espérance et l'amour, mais la plus grande d'entre elles, c'est l'amour.

14-

1 Poursuivez l'amour, recherchez les phénomènes spirituels ; mais surtout pour prophétiser.

2 En effet celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes mais à Dieu ; personne en effet ne l'entend, mais il dit par l'esprit des choses mystérieuses ; **3** celui qui prophétise au contraire parle aux hommes pour les édifier, les exhorter, les encourager ; **4** celui qui parle en langues s'édifie lui-même, celui qui prophétise édifie l'Eglise. **5** Je veux bien que tous vous parliez en langues, mais je préfère que vous prophétisiez ; celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, sauf si ce dernier interprète afin que l'Eglise soit édifiée.

1 Corinthiens 12 à 14

Plan d'ensemble

Paul procède de façon très construite :

ch.12 -il reprend le vocabulaire des Corinthiens mais recentre les phénomènes spirituels sur un seul critère : l'Esprit Saint qui fait professer : « Jésus est Seigneur ». C'est la profession de foi en Jésus Seigneur qui permet le discernement.

- il substitue alors aux phénomènes spirituels (*pneumatika*), les dons de la grâce (*kharismata*), et montre que les dons variés relèvent de l'unique Esprit. Ces dons ne sont ni réservés à des privilégiés ni hiérarchisés, ils ne relèvent que de Dieu seul et ils n'ont qu'un unique but : **le bien de tous**.

-pour illustrer cette diversité des charismes contribuant à l'édification de tous, il développe la **parabole du corps** comme expression de l'unité de la communauté dans l'Esprit.

ch.13 - sans établir de hiérarchie entre les phénomènes spirituels, il les subordonne tous à un seul : l'*agapè*, fruit et manifestation par excellence de l'Esprit.

ch.14 - il peut alors revenir aux deux charismes considérés comme phénomènes spirituels (*pneumatika* : la prophétie et la glossolie) , et les resituer à leur juste place dans le concert des dons variés qui permettent l'édification de la communauté et le témoignage devant les païens.

On peut schématiser l'ensemble de la façon suivante :

- 12,1: les phénomènes spirituels: - un critère : Jésus est Seigneur
- 12,4: les charismes divers dans un seul **Esprit**
- 12,12-30 : parabole du **Corps** : diversité et unité
 - 12- de même que le corps est un... de même aussi le Christ
 - 27- vous êtes le corps du Christ...
- 12,31: « recherchez les charismes les plus grands »
 - 13,1 : « le plus grand de tout, c'est L'AMOUR »
 - 14,1 : « poursuivez l'AMOUR »
- 14,1 : « recherchez les phénomènes spirituels » ; hiérarchisation des phénomènes spirituels
 - 14,25 : Présence de Dieu dans la communauté

L'image du « corps »

1- Tite-Live (59 a.v. J.C. -10 (?) ap J.C.), Histoire Romaine, livre II, ch.32, 9ss.

L'épisode se situe au moment de la révolte de la plèbe, alors qu'on craint un coup de force contre le Sénat :

On décida d'envoyer à la plèbe un parlementaire du nom de Menenius Agrippa, orateur éloquent, que ses origines plébiennes rendaient populaire. Une fois introduit dans le camp, il eut recours à un procédé oratoire archaïque et primitif, et se borna à raconter cette fable :

« Au temps où le corps humain ne formait pas, comme aujourd'hui, un tout en parfaite harmonie, mais où chaque membre avait son opinion et son langage, tous s'étaient indignés d'avoir le souci, la peine, la charge d'être les pourvoyeurs de l'estomac, tandis que lui, oisif au milieu d'eux, n'avait qu'à jouir des plaisirs qu'on lui procurait. Tous, d'un commun accord, avaient décidé, les mains de ne plus porter les aliments à la bouche, la bouche de ne

plus les recevoir, les dents de ne plus les broyer. Mais voulant, dans leur colère, réduire l'estomac par la famine, du coup, les membres eux aussi, et le corps tout entier, étaient tombés dans un complet épuisement. Ils avaient alors compris que la fonction de l'estomac n'était pas non plus une sinécure ; que, s'ils le nourrissaient, il les nourrissait en renvoyant à toutes les parties du corps ce principe de vie et de force réparti entre toutes les veines, le fruit de la digestion, le sang. »

Faisant alors un parallèle entre la révolte interne du corps et la révolte de plébeiens contre le Sénat, il les fit changer de sentiments."

2- Le point de départ de la métaphore et ce qui la rend possible est introduit dès le verset 13 ; il affirme très fortement l'unité entre les chrétiens qui n'est pas le fait d'une réunion amicale ou chaleureuse, mais qui est reçue de la réalité baptismale et eucharistique :

"Baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, tous, juifs, grecs, esclaves, hommes libres, nous avons été abreuvés d'un seul Esprit". Ce qui permet aux chrétiens de former un seul corps (avec le Christ et entre eux) c'est la double réalité sacramentelle et ecclésiale du baptême et de l'eucharistie, signe et moyens de l'unité. **Autrement dit ce qui permet l'unité du corps c'est l'unité de l'Esprit**

3- Dans une longue digression Paul développe alors **la parabole du Corps** selon la tradition littéraire latine, mais c'est pour affirmer

- la pluralité nécessaire des fonctions diverses (14-17) : chaque membre dans sa différence est nécessaire à l'ensemble.

-l'unité liée à la complémentarité des membres, et donc à leur nécessaire solidarité (19-20).

Entre les deux développements Paul rappelle que c'est Dieu qui a disposé les membres dans le corps comme il l'a voulu (18).

Aussi l'unité n'est-elle ni identité ni uniformisation. Dieu a voulu **chacun différent**, et par ces différences une nécessaire **complémentarité** et une indispensable **solidarité**.

Conclusions :

1- De la crise corinthienne, une leçon se dégage : dès l'origine le tissu ecclésial a tendance à se déchirer. Des chapitres 12-14 comme des chapitres 1-3 la même thématique se poursuit, avec un accent plus christologique en 1-3, plus ecclésiologique en 12-14 : Paul constate une tendance à la "déchirure" (*skhismata*) ; Christ serait-il donc partagé ? Non, répond-il, car Christ a été crucifié, a souffert, est mort et est entré dans la gloire pour tous.

Du point de vue des communautés cela entraîne et exige que chacun devienne membre pour sa part d'un Corps qui est celui du Christ, par la participation au baptême comme plongée dans la mort du Christ, par la participation au pain et à la coupe de bénédiction (corps sacramentel), par la participation aux souffrances, à l'accueil et au respect du plus faible (corps ecclésial).

Les formes institutionnelles n'apparaissent pas, laissées à l'inventivité locale.

2- Il est certain que le contexte d'ébullition enthousiaste favorisait la tendance à l'éclatement de la communauté de Corinthe. A la communauté enthousiaste Paul répond par la parole de la croix. De plus il sait bien que, si le combat contre les forces de désintégration a été gagné sur la croix, il reste pour les communautés comme pour le monde à vivre un lent enfantement à la création nouvelle : jusqu'à ce que "le Fils ayant soumis tous ses ennemis se soumette lui-même à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous" (1 *Corinthiens* 15,28).

